

Eugene O'Neill - Triptyque

Mise en scène Guy Freixe - Traduction Jean-Pierre Siméon

REVUE DE PRESSE



PRESSE WEB

« ... ce type de théâtre, qui paraît à la fois simple, qui frappe toujours juste, convient bien à Guy Freixe : quel bonheur... que cette série de trois petites pièces... En voyant ce triptyque fort bien monté... on ne peut s'empêcher de citer le grand Eschyle: « Même dans le malheur, jouissez des joies que la vie vous apporte, car la richesse ne sert à rien chez les morts. » Philippe du Vignal, Théâtre du blog, Novembre 2009

«Les textes offrent un questionnement intéressant (amour/haine père-fils, illusions, sauvagerie, folie, rêves,...) et la mise en scène vous emmène sûrement à travers ces voyages intimistes. » Psychologie.com, Novembre 2009

« Il faudrait d'abord parler du décor de Raymond Sarti : une sorte de bateau dont on ramènerait les voiles entre les trois pièces d'Eugène O'Neill présentées par le Théâtre du Frêne. On guette le tangage, on s'attend à ce que ça craque, on attend la tempête. On sent que ce qui va se dérouler là n'est pas tendre, et pourtant ce n'est pas l'amour qui manque, c'est que l'amour ne sait pas s'exprimer sans rudesse... mais c'est peut-être ce qui fait, selon Eugène O'Neill, le fondement des relations humaines, donc familiales, cette incapacité à se comprendre, à s'écouter, à vivre ou survivre ensemble. » Marc Verhaverbeke, Blog : ecrireiciaussi, Novembre 2009

« (...)O'Neill semble faire le pont entre Steinbeck et Beckett, entre dépeinture objective sans démonstration et onirisme aux confins de l'absurde. Sur ces trames narratives minimales, Freixe et sa compagnie développent un théâtre à la fois exigeant et populaire, intelligent et accessible, sur le fil entre le drame et la comédie cruelle. Un travail à saluer, trois pièces à voir. » Laure Dasinieres, notfortourists-paris.com, 9 décembre 2009

PRESSE ECRITE

« Ne pouvant se résoudre à laisser « de tels bijoux » dans l'ombre, Guy Freixe a confié au poète Jean-Pierre Siméon le soin de traduire en français la langue admirable et puissante d'O'Neill et les met en scène avec ses compagnons du Théâtre du Frêne. » Catherine Robert, La Terrasse, Octobre 2009

« (...) Avec talent, le metteur en scène a réussi le pari fou de traiter trois pièces de l'auteur en un seul acte. Il les met en lien, sans pour autant ajouter du sens (...)Le tout sur fond musical grâce à une œuvre originale et donc créée pour l'occasion et qui nourrit chaque pièce de cette œuvre pas comme les autres. » E.M-B, Vosges Matin, 21 nov 2009

« (...) La traduction de Jean-Pierre Siméon brille dans la langue que charrient les personnages embourbés de la Corde (...)Tout au long du spectacle, l'élégante scénographie modulable aura d'ailleurs convoqué des matières naturelles - terre, toile, bois - rappelant l'Irlande et ses teintes automnales, ses paysages chaotiques où l'océan et les tourbières, les falaises et les forêts s'entremêlent et s'entrechoquent violemment. » Eric Demey, La Terrasse, décembre 2009



"La Corde" de Eugene O'Neill, mise en scène de Guy Freixe - photos: Gilles Pons-Les



"Soif" de Eugene O'Neill, mise en scène de Guy Freixe - photos: Gilles Pons-Les



"L'Endroit marqué." de Eugene O'Neill, mise en scène de Guy Freixe - photos: Gilles Pons-Les